

בינו עמי עשו

La lecture de la Méguila d'Esther :

Commentaires et éclairages.

De Michel Baruch

Cette étude est dédiée à l'élévation de la Néchama de

Rohama Daisy Colette bat Ninette ז"ל

Chapitre VI :

**בַּלַּיְלָה הַהוּא נִדְדָה שְׁנַת הַמֶּלֶךְ וַיֹּאמֶר לְהַבִּיא אֶת סֵפֶר הַזְּכָרֹנוֹת דְּבָרֵי הַיָּמִים וַיְהִיו נִקְרָאִים לִפְנֵי הַמֶּלֶךְ:
וַיִּמְצָא כְּתוּב אֲשֶׁר הִגִּיד מְרֹדְכַי עַל בְּנֵתָנָא וְתֵרֶשׁ שְׁנֵי סֹרִיסֵי הַמֶּלֶךְ מִשְׁמֵרֵי הַסֶּף אֲשֶׁר בִּקְשׁוּ לְשַׁלַּח יָד בַּמֶּלֶךְ
אַחֲשֵׁרֹוֹשׁ: וַיֹּאמֶר הַמֶּלֶךְ מַה נַּעֲשֶׂה יְקָר וַיִּגְדֹּלָה לְמֹרְדְכַי עַל זֶה וַיֹּאמְרוּ נַעֲרֵי הַמֶּלֶךְ מִשְׁרָתָיו לֹא נַעֲשֶׂה עִמּוֹ
דְּבָר :**

Cette nuit-là, le sommeil du roi fut troublé. Il ordonna que le livre des enregistrements, des chroniques, soit apporté et qu'il soit lu devant le roi. On y trouva écrit que Mordé'hai avait donné l'information relative à Bigtana et Teresh, deux des chambellans du roi, parmi les gardiens du seuil, qui avait projeté d'assassiner le roi Ahach-Véroch. Le roi demanda : « Quelle splendeur et quel honneur ont été accordés à Mordé'hai pour cela ? » Les intendants du roi répondirent : « Rien n'a été fait pour lui ».

Cette nuit-là le roi a des insomnies, il n'arrive pas à trouver le repos, dans ces cas on convoque des musiciens qui lui font de la musique douce, qui le calme afin qu'il trouve le sommeil.

Le roi ne trouve pas le sommeil, les évènements du jour passent en boucle dans son esprit. Pourquoi la reine a-t-elle invité Hamann? Ces deux-là ne sont-ils pas en train de comploter dans son dos ? Hamann a déjà les pleins pouvoirs, quels sont ses liens avec la reine ? Ce n'est pas la 1^{ère} fois que ses proches complotent, il y a 9 ans, deux de ses plus fidèles serviteurs ont voulu l'assassiner. Le roi s'interroge, la reine a pris un grand risque en se présentant devant lui, pourquoi n'a-t-elle pas de suite formulé sa requête? Il semble qu'elle a une demande exceptionnelle à lui faire, pas pour elle-même, que peut-elle obtenir de plus ? Alors peut-être pour un de ses proches, pour Mordé'hai

C'est pour toutes ces raisons qu'il demande qu'on lui amène le livre des enregistrements et le livre des mentions des chroniques.

De suite les scribes du roi se présentent avec leurs livres, Chimchi le fils d'Hamann commence la lecture et arrive à l'épisode du complot déjoué par Mordé'hai, il saute ce passage, son père s'apprête à demander au roi l'autorisation de le pendre ce n'est pas le moment de rappeler son mérite.

Mais le livre s'ouvre à nouveau à la page et le roi qui s'aperçoit des pages qui sont tournées exige qu'on lui lise cette partie du livre. Et là on trouve que c'est Mordé'hai qui a sauvé la vie du roi.

Le roi se rend compte qu'il est vraiment très étonnant que Mordé'hai n'est pas été récompensé. C'est donc cela que la reine veut réclamer ! Réparation pour Mordé'hai!

En effet les scribes ont retracé cet évènement en atténuant l'importance de Mordé'hai et des informations qu'il a transmis. Il a été écrit que Bigtan ou Téréch a voulu tuer le roi, un seul des deux, mais n'ayant pas réussi à vérifier lequel des deux ont été condamnés. De par la faute de Mordé'hai un innocent a été mis à mort. C'est ainsi que les fils d'Hamann ont retracés les évènements, mais là quand Chimchi lit le texte il trouve inscrit que ce sont les deux chambrelans qui ont complotés. Il était écrit comme cela : בְּגִתָּן אוֹ תֵרֶשׁ et il trouve בְּגִתָּנָא וְתֵרֶשׁ le mot ou s'est divisé pour que le Alef s'ajoute à Bigtan qui devient Bigtana le Vav est collé à Téréch.

Ces deux chambrelans qui ont voulu assassiner le roi ressemblent fortement aux forces du mal qui cherchent sans cesse à sortir des limites qui leurs sont conférées. Ils se sentent forts, ils tentent d'atteindre les sommets, mais c'est sans compter sur les justes dont le mérite rejaillit sur l'ensemble du peuple. Le Roi demande est ce que Grandeur et Splendeur ont été accordées au juste? Grandeur fait référence à la Séfirah de Bonté et Splendeur à celle de la Miséricorde, ces deux « Qualités » vont à présent se mettre en action pour le salut des enfants.

Le juste ne cherche pas à être récompenser pour ses actions, il espère simplement que son mérite soit porté au bénéfice de l'ensemble du peuple c'est pour cela que rien n'a été fait jusqu'à présent. De suite le roi décide de «payer» à Mordé'hai la dette qu'il lui doit de sorte qu'Esther ne puisse exiger une trop grande faveur pour son proche.

Le palais est en effervescence ! Soudain le roi entend les portes s'ouvrir, qui demande audience si tôt le matin ?

וַיֹּאמֶר הַמֶּלֶךְ מִי בָחֶצֶר וְהֵמֶן בָּא לְחֶצֶר בֵּית הַמֶּלֶךְ הַחִיצוֹנָה לֵאמֹר לְמַלְךְ לְתוֹלוֹת אֶת מַרְדֳּכָי עַל הָעֵץ אֲשֶׁר הִכִּין לוֹ : וַיֹּאמְרוּ נַעֲרֵי הַמֶּלֶךְ אֵלָיו הֲגַה הֵמֶן עָמַד בְּחֶצֶר וַיֹּאמֶר הַמֶּלֶךְ יָבוֹא : וַיָּבֹא הֵמֶן וַיֹּאמֶר לוֹ הַמֶּלֶךְ מַה לַעֲשׂוֹת בְּאִישׁ אֲשֶׁר הַמֶּלֶךְ חָפֵץ בִּיקְרוֹ וַיֹּאמֶר הֵמֶן בְּלִבּוֹ לְמִי יַחֲפֹץ הַמֶּלֶךְ לַעֲשׂוֹת יִקָּר יוֹתֵר מִמֶּנִּי :

Le roi demanda : Qui est dans la cour ? Juste à ce moment, Hamann arriva dans la cour extérieure du palais royal, afin de demander au roi de pendre Mordé'hai sur la potence qu'il avait préparée pour lui : Les intendants du roi lui répondirent : « Hamann se tient dans la cour. » Le roi dit : « Qu'il entre ! » : Hamann entra et le roi lui dit : « Que faut-il faire à un homme que le roi veut honorer ? » Hamann se dit à lui-même : « Qui d'autre que moi le roi voudrait-il honorer ? »

Le roi a besoin de prendre conseil, un bon conseil afin de payer sa dette à Mordé'hai, mais pas trop d'honneur juste ce qu'il faut pour qu'Esther ne puisse trop en demander. On lui dit : Hamann est là. Le roi se ressaisit, il ne laisse rien paraître de tout ce qui le tourmente. A ce moment Hamann est pris de court, il n'a pas le loisir de formuler sa demande et il est solliciter pour un conseil.

Le roi lui demande que faut-il faire à l'homme que le roi veut honorer , יקר Il ne rajoute pas « splendeur » גדולה . De sorte qu'Hamann puisse penser qu'il s'agit de lui-même, s'il avait dit splendeur Hamann aurait alors compris qu'il ne s'agit pas de lui. Le mot « Guédola » a le sens d'élever une personne et lui accorder une haute fonction.

Hamann se dit en son cœur: il ne peut s'agir que de moi ! Qui d'autre que moi a le vent en poupe ? Qui d'autre que moi est honoré par la reine et le roi ? Comme nous l'avons souligné plus haut, Hamann ne voit le monde, son immensité et sa complexité que par la lorgnette de sa toute petite personne, il ne voit que lui ! Il canalise les flux de restrictions et de réductions ! מוחין דקטנות. Il se parle en son cœur, c'est ainsi que pensent et que réfléchissent les Méchants, comme Essav son ancêtre, ils sont sous l'emprise de leur égoïsme, ils n'ont aucune objectivité ni ne prennent de la hauteur. Les justes qu'en à eux parlent à leur cœur, ils dominant leurs passions et leurs instincts, c'est l'intelligence qui les commande.

Nous voyons donc au début de ce chapitre que le Maître du monde, le Tout Puissant, n'Est pas « endormi », bien au contraire. En effet Ahach-Véroch imagine que sa reine et son 1^{er} ministre, que tout opposent, sont alliés et conspirent dans son dos en faveur de Mordé'hai. Hamann lui, imagine que tout va pour le mieux entre le roi et la reine et que d'un commun accord ils comptent lui accorder de plus grands pouvoirs et encore plus d'honneurs. Alors qu'en réalité ce qui « se trame » est tout autre, la Volonté qui conduit la destinée des uns et des autres se «joue» d'eux !

Une des grandes leçons de cette «histoire» est que les hommes qui «calculent», qui font des «plans» des projets et placent leurs pions se substituent à D..., ils se comportent comme s'ils étaient les maîtres du jeu et qu'ils détenaient toutes les cartes en mains. C'est l'erreur type à ne pas faire !

Les justes eux essayent de comprendre ce que la Providence cherche à leurs délivrer comme message, ils se remettent en question, ils cherchent où ils ont failli, quelle est leur faute. Ils essayent d'y remédier en réparant leurs erreurs, ils font Téchouva et observent comment Ha-Chem leurs répond.

וַיֹּאמֶר הַמֶּן אֶל הַמֶּלֶךְ : אִישׁ אֲשֶׁר הַמֶּלֶךְ חָפֵץ בִּיקְרוֹ : יָבִיאוּ לְבוּשׁ מַלְכוּת אֲשֶׁר לְבַשׁ בּוֹ הַמֶּלֶךְ וְסוּס אֲשֶׁר רָכַב עָלָיו הַמֶּלֶךְ וְאֲשֶׁר נָתַן כְּתֹר מַלְכוּת בְּרֵאשׁוֹ : וְנָתַן הַלְבוּשׁ וְהַסּוּס עַל יַד אִישׁ מִשְׂרֵי הַמֶּלֶךְ הַפְּרָתָמִים וְהַלְבִּישׁוּ אֶת הָאִישׁ אֲשֶׁר הַמֶּלֶךְ חָפֵץ בִּיקְרוֹ וְהַרְכִּיבֵהוּ עַל הַסּוּס בְּרְחוּב הָעִיר וְקִרְאוּ לְפָנָיו כְּכֹה יַעֲשֶׂה לְאִישׁ אֲשֶׁר הַמֶּלֶךְ חָפֵץ בִּיקְרוֹ :

Hamann répondit donc au roi : « A l'homme que le roi veut honorer. On apportera un vêtement royal, que le roi a porté, un cheval que le roi a monté. La couronne royale sera posée sur sa tête. Le vêtement et le cheval seront confiés dans les mains d'un des nobles ministres du roi. On en vêtira l'homme que le roi veut honorer et on le conduira, sur le cheval, dans les places de la ville, en proclamant devant lui : “Voici ce qui est fait à l'homme que le roi veut honorer !” »

Le plus grand honneur que le roi peut faire à cet homme est de l'habiller des apparats du roi, ceux qu'il portait lors de son couronnement, de le faire chevaucher la plus belle monture que le roi lui-même monte lors du rassemblement des seigneurs et des puissants de son empire. Il montre alors sa domination sur eux et sa puissance.

Hamann laisse son esprit s'évader, il ne commande plus ses rêves, il se voit déjà lui-même à la place d'Ahach-Véroch et bien plus.

Le roi se rend-il compte que son ministre lui dévoile le plus profond de ses pensées et de ses ambitions ?

Le pouvoir est enivrant, les honneurs sont une drogue, Hamann est dans un état second, il est en transe, il se délecte des paroles qu'il prononce. Et soudain il revient à la dure réalité, il se réveille en sursaut !

Et oui! Tout cela n'est que mirage, une illusion celle de l'importance, l'illusion du pouvoir, des honneurs ce n'était qu'un songe. Tout cela lui dit le roi, tu le feras à Mordé'hai, le juif, celui qui ne recherche rien de tout cela, empresse toi, vite n'oublie rien !

וַיֹּאמֶר הַמֶּלֶךְ לְהֶמֶן מֵהָר קַח אֶת הַלְבוּשׁ וְאֶת הַסּוּס כַּאֲשֶׁר דִּבַּרְתָּ וַעֲשֵׂה כֵן לְמִרְדְּכַי הַיְהוּדִי הַיּוֹשֵׁב בְּשַׁעַר הַמֶּלֶךְ: אֵל תִּפְּל דָּבָר מִכָּל אֲשֶׁר דִּבַּרְתָּ: וַיִּקַּח הֶמֶן אֶת הַלְבוּשׁ וְאֶת הַסּוּס וַיִּלְבַּשׁ אֶת מִרְדְּכַי וַיִּרְכַּבְהוּ בְּרוֹחוֹב הָעִיר וַיִּקְרָא לִפְנֵיו כְּכֹה יַעֲשֶׂה לְאִישׁ אֲשֶׁר הַמֶּלֶךְ חָפֵץ בְּיָקְרוֹ:

Le roi dit à Hamann : « Hâtes-toi ! Prends le vêtement et le cheval, comme tu l'as dit et fais tout cela pour Mordé'hai le Juif, qui siège à la porte du roi. Ne supprime pas le moindre détail de tout ce que tu as suggéré ! ». Hamann prit le vêtement et il le mit à Mordé'hai. Il le conduisit sur les places de la ville et il proclama devant lui : « Voici ce qui est fait à l'homme que le roi veut honorer. »

Malheur à celui qui vit dans l'illusion, malheur à celui qui vit dans l'imaginaire! En lisant ce passage on a presque de la peine pour Hamann «le pauvre» il subit d'un coup, sans semonce préalable, sans s'y attendre et sans que rien ne le laissait présager une véritable chute, une terrible désillusion. Nos maitres disent que ce monde est un rêve, ils nous engagent à vivre la «réalité» !

Le roi lui ordonne d'accomplir tout cela à Mordé'hai, Hamann répond Mordé'hai ? Qui est-ce Mordé'hai? Le roi répond : le juif. Mais lequel? Il y a de nombreux juifs qui portent ce nom. Le roi lui précise : Mordé'hai, le juif, qui est installé à la porte du roi. Hamann ne joue pas la comédie, il ne comprend vraiment pas qu'il s'agit de Mordé'hai, il vit dans l'irréel, dans ses rêves qu'il prend pour des réalités !

Hamann sort du palais et se met à la recherche de Mordé'hai, il ne le trouve pas au seuil du palais comme à son habitude. Ou peut-il le trouver ?

On lui souffle que certainement, il se trouve à la synagogue, c'est là que «normalement» les érudits passent leurs journées et leurs nuits. En effet Mordé'hai entouré de 22 000 enfants enseigne la Torah.

Hamann pénètre dans la salle d'étude, Mordé'hai l'aperçoit, il sait qu'il ne vient que pour lui et demande à tous ceux qui l'entourent de s'éloigner. Il ne veut surtout pas que les autres souffrent à cause de lui, il est loin de s'imaginer ce qui va suivre. Hamann s'intéresse à ce qu'ils sont en train d'étudier, il se dit que cela a un lien avec les événements de la nuit et le renversement de situation.

Ce jour est le 16 Nissan, le 2^{ème} jour de Pésah, dans le temple une offrande de farine était offerte sur l'autel, elle permettait la consommation de la nouvelle récolte de céréales. Minhah Ha-Omer, n'est qu'une petite quantité de farine, elle symbolise la sanctification de la matérialité et son élévation, elle traduit la confiance en Ha-Chem, c'est uniquement Lui qui subvient aux besoins des hommes, Il leur octroie la prospérité. En entendant ces explications

Hamann sait qu'il a perdu la partie, qu'il s'est fourvoyé complètement depuis le début. A aucun moment la Providence n'a abandonné son peuple, à aucun moment la Providence n'était en sommeil!

Mordé'hai retourne à la place qu'il occupait, il n'est aucunement perturbé par les « honneurs » qu'il vient de recevoir.

וַיֵּשֶׁב מְרֹדַכַּי אֶל שַׁעַר הַמֶּלֶךְ וְהָמֶן נִדְחַף אֶל בֵּיתוֹ אָבֵל וְחַפְזֵי רֹאשׁ׃ וַיִּסְפֹּר הָמֶן לְזָרֵשׁ אִשְׁתּוֹ וּלְכָל אֲהֲבָיו אֵת כָּל אֲשֶׁר קָרָהוּ וַיֹּאמְרוּ לוֹ חֲכָמָיו וְזָרֵשׁ אִשְׁתּוֹ אִם מִזֶּרַע הַיְהוּדִים מְרֹדַכַּי אֲשֶׁר הִחְלֹתָ לְנַפְל לְפָנָיו לֹא תוּכַל לוֹ כִּי נָפֹל תִּפּוֹל לְפָנָיו׃ עוֹדִם מְדַבְּרִים עִמּוֹ וְסָרִיסֵי הַמֶּלֶךְ הִגִּיעוּ וַיִּבְהֲלוּ לְהַבְיֵא אֵת הָמֶן אֶל הַמִּשְׁתָּה אֲשֶׁר עָשְׂתָה אֶסְתֵּר׃

Puis, Mordé'hai retourna à la porte du roi, alors que Hamann est poussé de rentrer chez lui, pitoyable(en deuil), la tête recouverte. Hamann fit part à son épouse Zeresh et à tous ses amis de tout ce qui lui était arrivé. Ses sages et son épouse Zeresh lui dirent alors : « Si ce Mordé'hai, devant lequel tu as commencé à connaître la chute, est d'ascendance juive, tu n'auras pas le dessus sur lui. Tu tomberas sûrement devant lui. » Alors qu'ils lui parlaient encore, les chambellans du roi arrivèrent et se dépêchèrent de conduire Hamann au festin que Esther avait préparé.

Mordé'hai retourne à son jeûne et à son cilice, il reprend sa prière, tout ce qui vient de se produire n'est qu'une parenthèse.

Tandis qu'Hamann se réfugie chez lui, il ne cherche à présent qu'à se cacher il vient de subir une terrible épreuve. Il est humilié, avili, déshonoré sa déception est telle qu'il n'ose plus se montrer à l'extérieur.

Sa fille par mégarde, le prenant pour Mordé'hai, lui a déversé dessus un sceau d'excréments, en s'en apercevant elle se jette du haut de ses appartements.

Sa femme et ses amis, ses sages qui savent déchiffrer les évènements et qui lisent dans les astres lui disent clairement que tout cela n'est sûrement pas dû au hasard, tout cela n'est pas fortuit mais bien téléguidé et dirigé par « Celui » qui Se cache. Hamann devrait s'empresse de démonter la potence qu'il a préparé pour Mordé'hai, mais on ne lui en laisse pas le temps. La discussion bas son plein et arrivent les chambellans du roi qui le pressent de se présenter au festin qu'Esther a préparé. La chute qui s'amorce sera totale et radicale. Cette chute sera double, celle de son Mazal dans les cieux et celle d'Hamann, celle qui se produit à Pourim et celle qui se produira à la fin des jours. Hamann tombe devant Mordé'hai, il sera pendu sur la potence qui lui destinée et ses plans aussi seront déjoués.

Chapitre VII :

וַיָּבֵא הַמֶּלֶךְ וְהָמֶן לְשִׁתּוֹת עִם אֶסְתֵּר הַמַּלְכָּה׃ וַיֹּאמֶר הַמֶּלֶךְ לְאֶסְתֵּר גַּם בַּיּוֹם הַשֵּׁנִי בְּמִשְׁתֵּה הַיַּיִן מֵה שְׂאֵלֶתְךָ אֶסְתֵּר הַמַּלְכָּה וְתִנָּתֶן לְךָ וַיִּמָּה בְּקִשְׁתְּךָ עַד חֲצֵי הַמַּלְכוּת וְתַעֲשׂ׃

Le roi et Hamann vinrent donc boire avec la reine Esther. Et le second jour encore, le roi dit à Esther pendant le banquet de vin: "Fais connaître ta demande; reine Esther, et elle te sera accordée; dis ce que tu souhaites: quand ce serait la moitié du royaume, tu l'obtiendrais."

Pour le 1^{er} banquet il est dit que le roi vint avec Hamann au festin qu'avait préparé Esther, ici il est précisé ils vinrent boire avec Esther. Pendant le 1^{er} banquet Esther ne pouvait pas boire elle était en jeûne, là elle boit avec le roi qui la sert pour lui exprimer son attachement.

Le roi dit à nouveau à Esther, quelle est ta demande reine Esther? Cette demande ne doit concerner quelle même c'est pour cela qu'il précise reine Esther, il ne craint pas qu'elle lui demande une trop grande faveur. Car tout ce qu'elle possède reste dans sa propriété. Quelle est ta requête ? La requête en faveur des autres doit être comme la demande liée directement à la reine de sorte qu'il ne craint plus de perdre une partie de son pouvoir au profit d'un étranger en l'occurrence pour Mordé'hai. Le roi réitère le 2^{ème} jour sa question pour bien préciser qu'il n'accordera de faveur qu'à la condition que celle-ci soit raisonnable.

**וַתַּעַן אֶסְתֵּר הַמַּלְכָּה וַתֹּאמֶר אִם מִצָּאֵתִי חַן בְּעֵינֶיךָ הַמֶּלֶךְ וְאִם עַל הַמֶּלֶךְ טוֹב תִּנָּתֵן לִי נַפְשִׁי בַשְּׂאֵלָתִי וְעַמִּי בְּבִקְשָׁתִי :
כִּי נִמְכַּרְנוּ אֲנִי וְעַמִּי לְהַשְׂמִיד לְהַרְגוֹ וּלְאַבְדֹּ וְאֵלּוּ לְעַבְדִּים וְלִשְׁפָחוֹת נִמְכַּרְנוּ הַחַרְשָׁתִּי כִּי אֵין הַצָּר שׁוֹה בְּנִזְקֵי הַמֶּלֶךְ :**

La reine Esther répondit en ces termes: "Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, et si tel est le bon plaisir du roi, puisse-t-on, à ma demande, me faire don de la vie et, à ma requête, sauver mon peuple! Car nous avons été vendus moi-même et mon peuple, pour être détruits, exterminés, anéantis. Si du moins nous avons été vendus pour être esclaves ou servantes, j'aurais gardé le silence; assurément le persécuteur n'a pas le souci du dommage causé au roi.

Pour qu'une requête soit acceptée la volonté du donneur de la satisfaire est indispensable et aussi que le demandeur trouve grâce à ses yeux. La reine introduit ses paroles de sorte que le roi ne puisse que les exaucées.

Esther a bien compris le message du roi, elle demande d'avoir la vie sauve et que son peuple soit épargné. Elle formule sa demande et sa requête en les liant toutes deux à sa propre vie. Car nous avons été vendus non pas pour être au service du roi mais pour être exterminés. Celui qui a fait ce plan n'a surement pas recherché l'intérêt du roi et de son royaume. Il cause un dommage au roi lui-même en s'en prenant à son épouse et au royaume en exterminant un peuple qui participe à la richesse et à la prospérité de l'empire. Achach-Véroch a vendu Israël à Hamann, quand il lui dit l'argent je te le donne, cela signifie qu'il l'a reçu et qu'il en fait cadeau à Hamann.

**וַיֹּאמֶר הַמֶּלֶךְ אַחַשְׁוֵרוּשׁ וַיֹּאמֶר לְאַסְתֵּר הַמַּלְכָּה מִי הוּא זֶה וְאִי זֶה הוּא אֲשֶׁר מָלְאוּ לְבוֹ לַעֲשׂוֹת כֵּן : וַתֹּאמֶר אֶסְתֵּר
אִישׁ צַר וְאוֹיֵב הָמֵן הָרַע הַזֶּה וְהָמֵן נִבְעַת מִלִּפְנֵי הַמֶּלֶךְ וְהַמַּלְכָּה : וְהַמֶּלֶךְ קָם בְּחֶמְתּוֹ מִמִּשְׁתָּה הַיַּיִן אֶל גִּנַּת הַבַּיִת וְהָמֵן
עָמַד לְבַקֵּשׁ עַל נַפְשׁוֹ מֵאַסְתֵּר הַמַּלְכָּה כִּי רָאָה כִּי כָלְתָה אֵלָיו הָרַעָה מֵאֵת הַמֶּלֶךְ :**

Le roi Achach-Véroch se récria et dit à la reine Esther: "Qui est-il, où est-il, celui qui a eu l'audace d'agir de la sorte? Cet homme, répliqua Esther, cruel et acharné; c'est ce méchant Hamann que voilà!" Hamann fut atterré en présence du roi et de la reine. Le roi s'était dans sa colère, levé du festin pour gagner le parc du palais, tandis qu' Hamann se redressa pour demander grâce de la vie à la reine Esther, car il voyait que sa perte était résolue par le roi.

Jusqu'à présent le roi ne s'adressait jamais directement à la reine, ne sachant ses origines il ne sied pas à sa majesté de parler à ceux qui ne sont pas de son rang. Mais à présent Esther lui dévoile qu'elle est une princesse descendante de roi. Ne s'occupant directement de la gestion des affaires du royaume il se retourne vers Hamann qui reste sans voix, il s'adresse à Esther pour comprendre de quoi il s'agit exactement.

Elle lui réplique qu'un homme méchant et mauvais a planifié une extermination, cet homme est Hamann! Elle désigne le roi et prononce le nom d'Hamann. Cette attitude d'Esther soulève l'interrogation, comment peut-elle désigner le roi ? Celui-ci risque dans sa colère de réagir contre la reine et soutenir Hamann ?

Nos maîtres enseignent que les justes quand ils s'adressent aux puissants de ce monde et formulent leurs requêtes en faveur d'Israël, s'adressent en fait à Ha-Chem. Les mots qu'ils disent devant les rois sont en réalité une prière qu'ils élèvent à D ..., ainsi Esther dans sa prière montre au Seigneur Tout Puissant cet homme cruel et mauvais qui associé à son compère les destine au pire.

Le roi entre alors dans une très grande colère, il comprend clairement que tout ce que la reine exprime ne concerne que lui, il est le seul responsable de la situation. Il se lève et quitte la pièce, comme pour se sortir d'une situation délicate, il fait comme s'il n'y était pour rien, il sort dans le parc pour se calmer. Hamann comprend alors que le roi l'abandonne, qu'il se décharge sur lui et le rend unique responsable de la situation. Hamann ne sait plus comment se défendre, il demande grâce à la reine il implore sa pitié. Attitude étonnante pour celui qui était jusqu'à lors dans l'attaque et l'agressivité il n'a plus l'énergie pour cela. En effet ses proches lui ont fait perdre le moral au lieu de l'encourager dans les épreuves de le soutenir ils lui ont déjà annoncé qu'il était perdu. C'est ainsi qu'agissent ceux qui n'ont pas de «Emouna» alors que les justes ne perdent jamais espoir ils savent que le salut qui provient de D se produit en un clin d'œil.

Esther sait parfaitement qu'en entendant ses accusations, le roi est capable de confirmer le décret, il peut soutenir Hamann et se retourner contre elle. La réussite de son plan est due uniquement à la miséricorde d'Ha-Chem. Le comportement du roi d'une part et celui d'Hamann d'autre part traduisent parfaitement l'intervention de la Providence, le cœur des rois et celui de leurs ministres est entre les mains du Seigneur Tout Puissant.

Nos maîtres dévoilent cela en disant qu'un ange a détourné le bras d'Esther vers Hamann alors qu'elle le pointait vers le roi.

Quand le roi sort dans le parc du palais pour « prendre de l'air » et se calmer il trouve là des « hommes » qui le mettent à sac, ils détruisent les plus belles plantes celles que le roi apprécie le plus. Le roi les interpelle, mais que faites-vous ? Pourquoi arrachez-vous ces plantes ? Pourquoi coupez-vous ces si beaux arbres ?

Les hommes lui répondent, mais c'est l'ordre qu'Hamann nous a donné !

La colère du roi s'amplifie, d'ailleurs ces hommes ressemblent étrangement aux enfants d'Hamann, il pénètre à nouveau dans la salle du banquet et trouve Hamann qui «tombe» sur le divan occupé par Esther.

Alors que précédemment il est dit qu'Hamann se tenait debout pour implorer la pitié de la reine, là il tombe pratiquement sur elle de manière surprenante. En fait nous disent les sages qu'à chaque fois qu'il essayait de se redresser, « quelqu'un » le poussait par derrière et il tombait à nouveau sur la reine. Le verbe « tomber » est conjugué au présent comme pour souligner qu'il tombait en permanence, alors que le verbe «se redresser, se tenir debout» est conjugué au passé. Le roi constate cette curieuse attitude est fait cette cinglante remarque :

וְהַמֶּלֶךְ שָׁב מִגִּזְזֵי הַבַּיִת וְאֶל בֵּית מִשְׁתֵּה הַיַּיִן וְהָמֵן נָפַל עַל הַמֶּטֶה אֲשֶׁר אֶסְתֵּר עָלֶיהָ וַיֹּאמֶר הַמֶּלֶךְ הֲגַם לִכְבוֹשׁ אֶת הַמַּלְכָּה עִמִּי בְּבַיִת הַדָּבָר יֵצֵא מִפִּי הַמֶּלֶךְ וּפְנֵי הָמֵן חָפוּ : וַיֹּאמֶר חַרְבוּנָה אֶחָד מִן הַשָּׂרִיסִים לִפְנֵי הַמֶּלֶךְ גַּם הִנֵּה הָעֵץ אֲשֶׁר עָשָׂה הָמֵן לְמַרְדְּכַי אֲשֶׁר דָּבַר טוֹב עַל הַמֶּלֶךְ עִמָּד בְּבַיִת הָמֵן גְּבַהַ חֲמִשִּׁים אַמָּה וַיֹּאמֶר הַמֶּלֶךְ תִּלְהוּ עֲלָיו : וַיִּתְּלוּ אֶת הָמֵן עַל הָעֵץ אֲשֶׁר הָכִין לְמַרְדְּכַי וְחִמַּת הַמֶּלֶךְ שָׁכְכָה :

Comme le roi revenait du parc du palais dans la salle du festin, [il vit] Hamann qui s'était laissé tomber sur le divan occupé par Esther: "Comment, s'écria le roi, tu vas jusqu'à faire violence à la reine en ma présence, dans mon palais!" Cette parole sortit de la bouche du roi, et le visage d'Hamann fut recouvert. C'est alors que 'Harbona, un des eunuques, s'exclama et dit devant le roi: "Voici la potence, qu'Hamann a préparée pour Mordé'hai, qui a parlé pour le salut du roi, elle se dresse dans la maison d' Hamann haute de cinquante coudées! Le roi s'écria : Qu'on l'y pendre!». On pendit alors Hamann à la potence qu'il avait préparée pour Mordé'hai. Et la colère du roi s'apaisa.

Le roi entre dans la salle du banquet, comme il en est sorti avec rage et colère. Il s'empporte contre son ancien ami en le voyant sur la banquette qu'occupe la reine. Cette phrase dans la bouche du roi fait une allusion certaine au désir sournois d'Hamann de violenter la reine et de la posséder. Et de suite le visage d'Hamann est voilé on lui met une cagoule il n'a plus le droit de regarder le roi, cette coutume perse signifie que son sort est scellé. Il n'a plus d'énergie pour se défendre il ne trouve plus les mots pour se justifier. La seule chose qui pourrait lui éviter la mort est la grâce royale, mais cela n'arrivera pas.

'Harbona, l'eunuque qui faisait aussi partie du complot contre Mordé'hai se démarque et lance : Voici la potence ! Il montre au roi la potence, car sur le bon conseil de sa femme, Hamann a dressé une potence de telle sorte qu'il puisse observer depuis la salle du banquet, Mordé'hai s'y balancer, afin que son plaisir soit total.

Cette potence pouvait être vue de toutes les salles de la demeure royale, le roi pose enfin son regard dessus et se dit : si Hamann avait réussi son plan et était arrivé à ses fins, n'aurait-il pas projeté ensuite de l'assassiner à lui aussi afin de prendre sa place. C'est d'ailleurs ce que l'intervention de 'Harbona laisse entendre quand il dit : qu'elle était destinée à Mordé'hai qui a parlé pour le salut du roi. Comme si qu'Hamann voulait se venger de Mordé'hai pour avoir déjoué le complot contre le roi. La réaction d'Ahach-Véroch est immédiate, il ordonne qu'on y pendre le coquin. Nos maitres disent aussi que 'Harbona est le prophète Eli qui annonce les bonnes nouvelles, il intervient juste à l'instant où Hamann pourrait encore se justifier et implorer la grâce du roi.

On remarque donc que dans cet épisode de l'histoire l'intervention de la Providence est continuelle, rien ne se passe « normalement » la réussite d'Esther est parfaite, totale, sans partage. Alors que rien n'était gagné d'avance, rien ne pouvait laisser présager une telle issue.

A la fin de ce chapitre il est dit que: «la colère du roi fut apaisée»!

Toutes les offrandes ainsi que les sacrifices offerts sur l'autel du temple devaient traduire le désir profond d'Israël de se rapprocher et de se lier à Ha-Chem. La sincérité, la ferveur, l'ardeur investie au service de D ..., faisait que l'odeur qui s'élevait de ces sacrifices qui se consumaient sur l'autel était une odeur agréable devant le Tout Puissant.

Les accusations contre Son peuple sont chassées, les accusateurs sont éloignés, la sérénité, l'apaisement, l'harmonie règne entre le Roi et ses sujets. Le temps est à la miséricorde et à la bonté, c'est le moment propice pour la prière.

FIN DU CHAPITRE VII